

FESTIVAL MONDIAL



BELGIQUE

1958



CHANGWE YETU

FESTIVAL MONDIAL



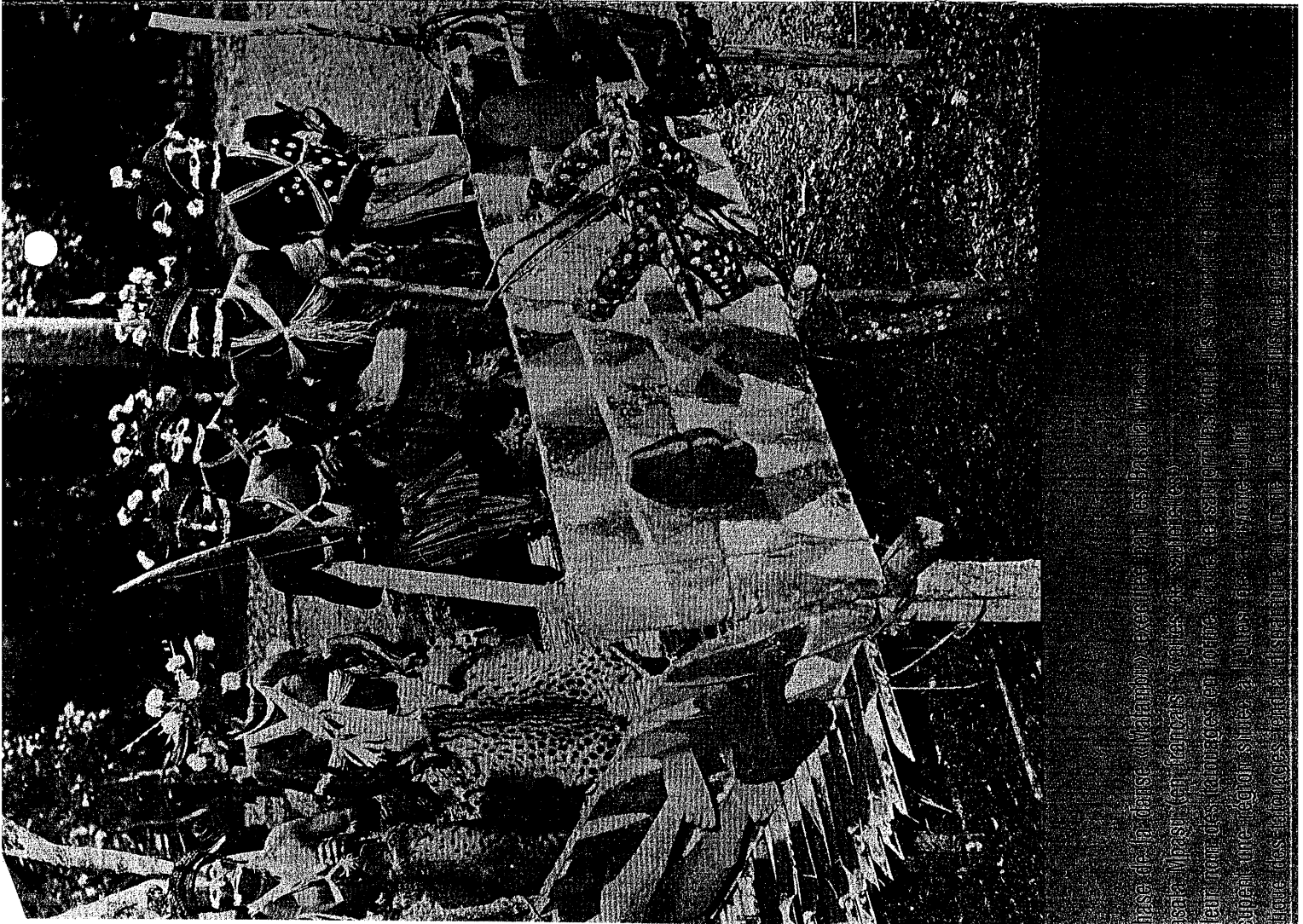
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S. M. LA REINE ÉLISABETH  
ET SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE GOUVERNEUR R. DECLERCK

# CHANGWE YETU

NOTRE PLUS GRANDE FÊTE A NOUS TOUS

120 DANSEURS ET MUSICIENS  
DU CONGO ET DU RUANDA-URUNDI

BELGIQUE 1958



Maître de la danse (à gauche) exécutant une danse traditionnelle  
avec un orchestre (à droite) au cours de la fête de Changwe-Yetu  
à Kinshasa. Les danseurs ont été sélectionnés par le Service  
Cultural de la Région. Les costumes sont de fabrication locale.  
Les photographes ont été distribués par le Service Cultural.

CHANGWE YETU est dû à l'initiative du **Centre Belge des Échanges Culturels Internationaux** (a.s.b.l.) — Direction : Maurice Huisman — qui tient à remercier Monsieur le Ministre des Colonies, Monsieur le Gouverneur général, Monsieur le Vice-Gouverneur général, Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi, Messieurs les Gouverneurs des Provinces de Léopoldville, de l'Équateur, du Kasai, du Katanga et de la Province orientale et tous leurs services, pour l'aide incomparable qu'ils lui ont apportée dans l'élaboration de ce spectacle.

Il se souvient aussi avec reconnaissance de l'appui des grandes Sociétés du Katanga lors de la première présentation de Changwe Yetu il y a deux ans.

Direction générale : Centre Belge des Échanges Culturels Internationaux

Mise en scène et direction du spectacle Jean-Marc LANDIER

Assistants : Affaires sociales  
Administration

Régie  
Présentation du spectacle  
Technique

Nadine Leloup  
Yves Auquier  
Jean Gérardy  
Adolphe Kisimba  
D. Mahillon

Les fresques décorant le cadre de scène ont été exécutées dans les Ateliers d'Art Indigène de Paulis, sous la direction de M<sup>me</sup> Praet.

Les décors de la partie moderne sont l'œuvre de M. Mwenzé.

Sous la Présidence de M. le Gouverneur Maquet une Association sans but lucratif a été constituée pour recevoir en Belgique Changwe Yetu — Les administrateurs de cette Association sont MM. Stroux, Vice-Président, Copette, Swain et Van Drogenbroeck.

#### DIRECTION DU FESTIVAL MONDIAL 1958

Marcel CHEVELIER — Société Philharmonique de Bruxelles (a.s.b.l.)  
Maurice HUISMAN — Centre Belge des Échanges Culturels Internationaux (a.s.b.l.) et  
International Clearing House for Cultural Exchange (I.C.H.E.)  
Paul WILLEMS — Association pour la diffusion Artistique et Culturelle (a.s.b.l.)

Incomparable richesse d'un folklore qui se perd, diversité merveilleuse des peuples du Congo, et cette vague immense de danses, de chants, de rythmes, de vie frénétique et enchantée qui vient rouler jusque dans les Cités, voilà ce que CHANGWE YETU voudrait vous dire ce soir.

Vous le dire en gestes et en sons authentiques, car toutes les danses que vous verrez seront telles qu'on les célèbre depuis des siècles dans les villages les plus reculés de la brousse où nous les avons vues. Si les danseurs furent rassemblés quelque trois semaines au camp militaire à Léopoldville, ce fut d'abord pour ménager aux moins adaptés de nos danseurs une transition nécessaire avant leur voyage en Belgique, ce fut surtout pour coordonner les différentes parties du spectacle, en assurer le rythme général, préciser les temps accordés à chaque groupe, leur assigner entrées et sorties, bref pour tirer de cette inépuisable richesse les éléments ordonnés d'un spectacle auquel pourraient goûter Européens et Congolais. Mais toujours nous avons veillé scrupuleusement à sauvegarder la coutume, à respecter les rites.

Le choix des groupes s'est fait au cours d'une longue tournée préliminaire dans les diverses provinces. Ce choix ne pouvait s'arrêter que sur des danses qui, réduites à quelques participants, présentaient encore tout leur intérêt. Quelques très belles danses ont dû être écartées qui ne valaient que par la masse de la participation. Nous devons aussi respecter un certain équilibre géographique qui nous permet aujourd'hui de présenter un ensemble représentatif de tout le Congo et du Ruanda-Urundi.

Nous avons inclus dans notre programme une partie « moderne ». Elle nous donne l'occasion, croyons-nous, d'une heureuse diversion; mais elle dira aussi que les besoins profonds se perpétuent et que l'âme ne meurt pas.

Mais ce que surtout nous avons voulu, c'est un spectacle vivant, car la danse est ici inséparable de la vie et nous n'en eûmes pas de meilleur témoignage que le jour où arrivés au camp, les Balubas du fleuve nous présentèrent une danse qu'ils appelaient « signer » dans laquelle ils transposaient le geste ému de ceux qui écrivirent à leur famille restée au village...

LES PROCHAINS SPECTACLES DU  
**FESTIVAL MONDIAL 1958**



Cirque de Moscou  
Royal Scot Guards  
Old Vic Company  
Nederlands Ballet  
Orchestre National de Belgique  
Opéra de Prague  
Orchestre de Prague  
Théâtre de Marionnettes  
de Spejbl et Hurvineck  
Orchestre National de Madrid  
Ballet Antonio  
Récital José Iturbi

(à suivre)

2. Les **EKONDA** (territoire de Bikoro,  
Province de l'Équateur)

a) **Wamba** : les défunts par la bouche  
du premier chanteur lancent aux vivants  
un avertissement : « Souviens-toi que  
la Mort te frappera comme elle nous a  
frappé ».

b) **Esolia** : Ensemble de chants lyriques  
et de danses rythmées comprenant des  
hymnes à la beauté de la nature et  
chantant sous forme de proverbe la  
supériorité des hommes et les exploits  
des danseurs.

c) **Iyaya** : exercice de force et d'adres-  
se.

3. Les **BALUBAS** du fleuve (territoire  
de Malemba Nkulu - Katanga)

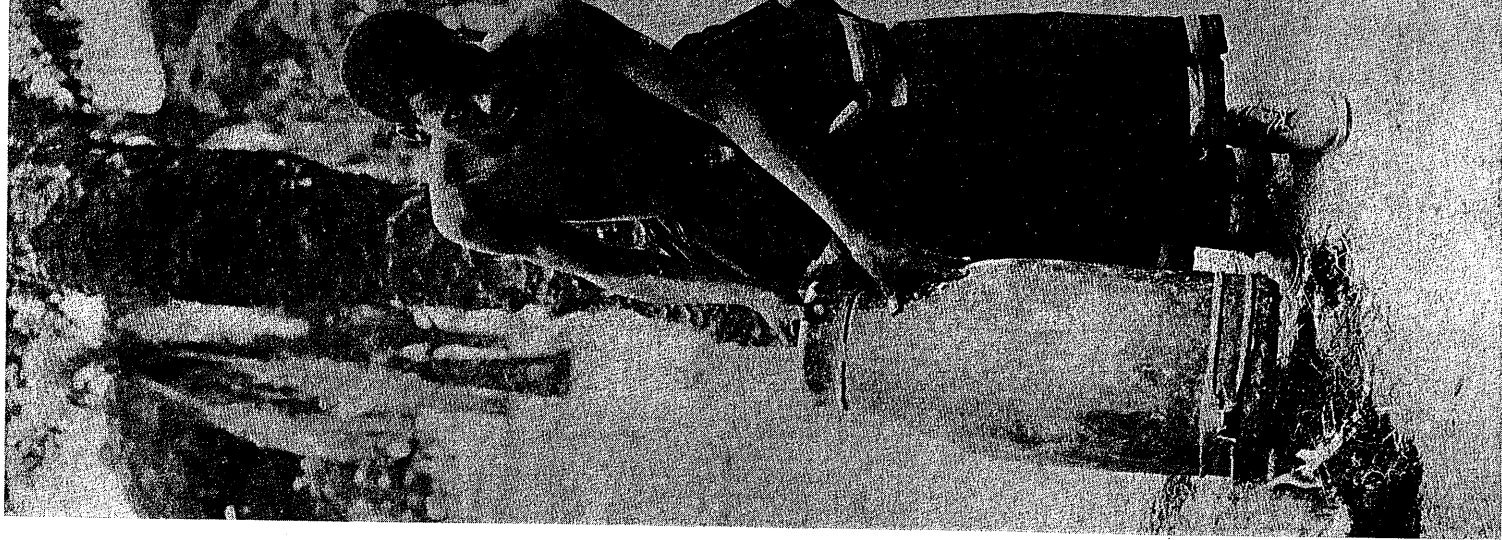
Danses guerrières. Les invocations ont  
trait cette fois aux grands événements  
du jour. La plupart font allusion au pré-  
sent voyage en Europe.

4. Xylophoniste virtuose **MUPENDE**  
(territoire de Gungu)

5. Danseur **TCHOK** (territoire de San-  
doa - Katanga)

Danse populaire, souvent humoristique.  
Le danseur ici mime la femme.

Les peaux des tambours sont chauffées pour  
obtenir la sonorité désirée.





6. Le Chef Mutombo, une de ses femmes, deux notables et les fillettes **BASONGE** (territoire de Demba - Kasai)

Danse d'intronisation d'un chef.

7. Le Chef Simuko et la secte des Mambwe - danseurs **BAHEMBA** (territoire de Kongo - Katanga)

Certains épisodes cruels de cette danse - enfoncement de flèches dans les joues ou de pointes de lances entre les côtes ont du être éliminés pour le public européen.

8. Le danseur **TCKOK**

Danse de l'oiseau sur le bâton.  
Danse d'homme.

9. Les fillettes **BASONGE** dans des danses et des chants « Bambiindji »

10. Les **EKONDA**

Danse des Nkumu (notables).

11. Les **BALUBAS** du fleuve

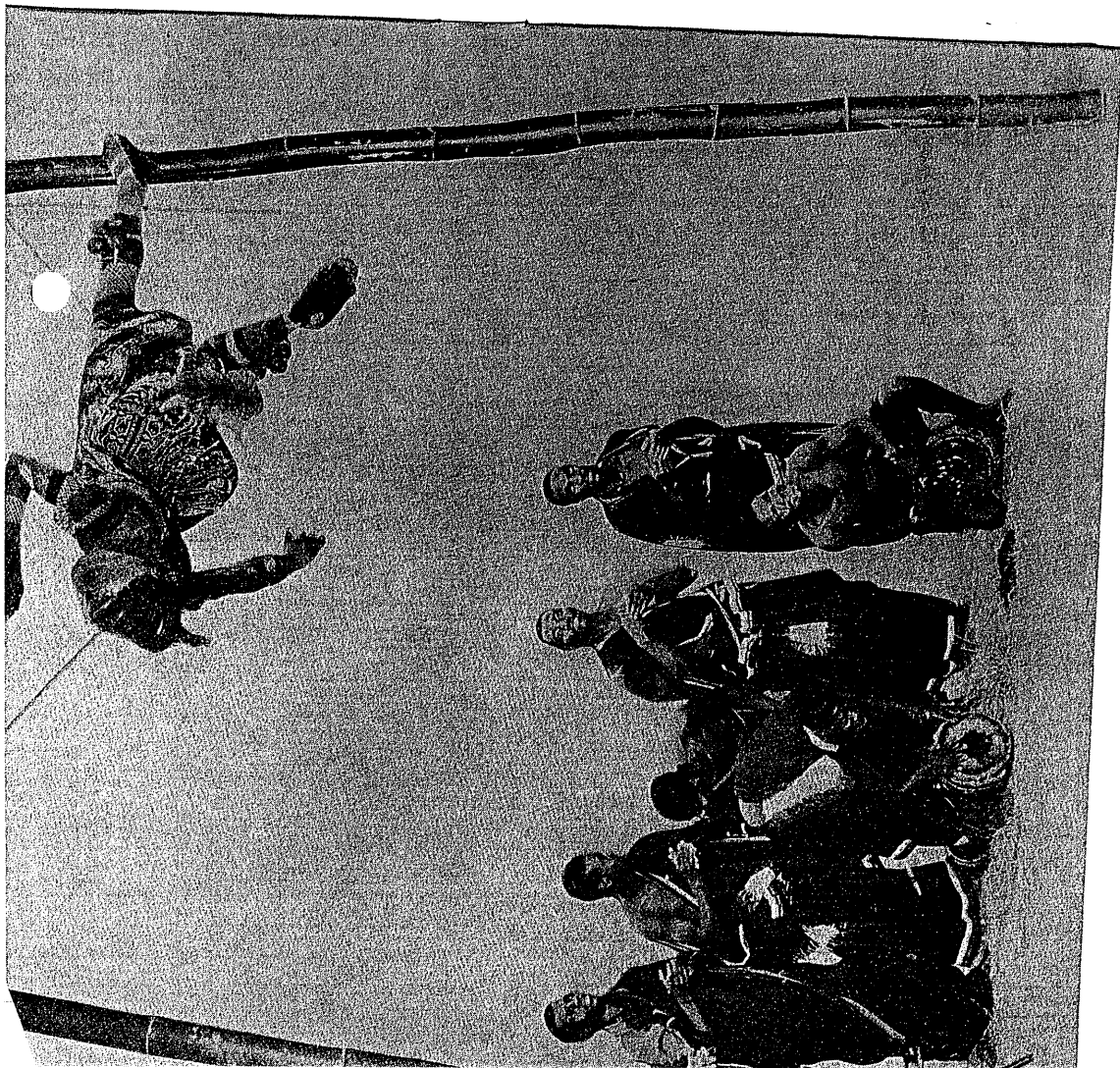
Ici encore la vie journalière vient s'intégrer dans le folklore : les danseurs écrivent à leurs familles restées au village.

12. Les **BAHEMBA**

Dans leurs sauts « retournés ».

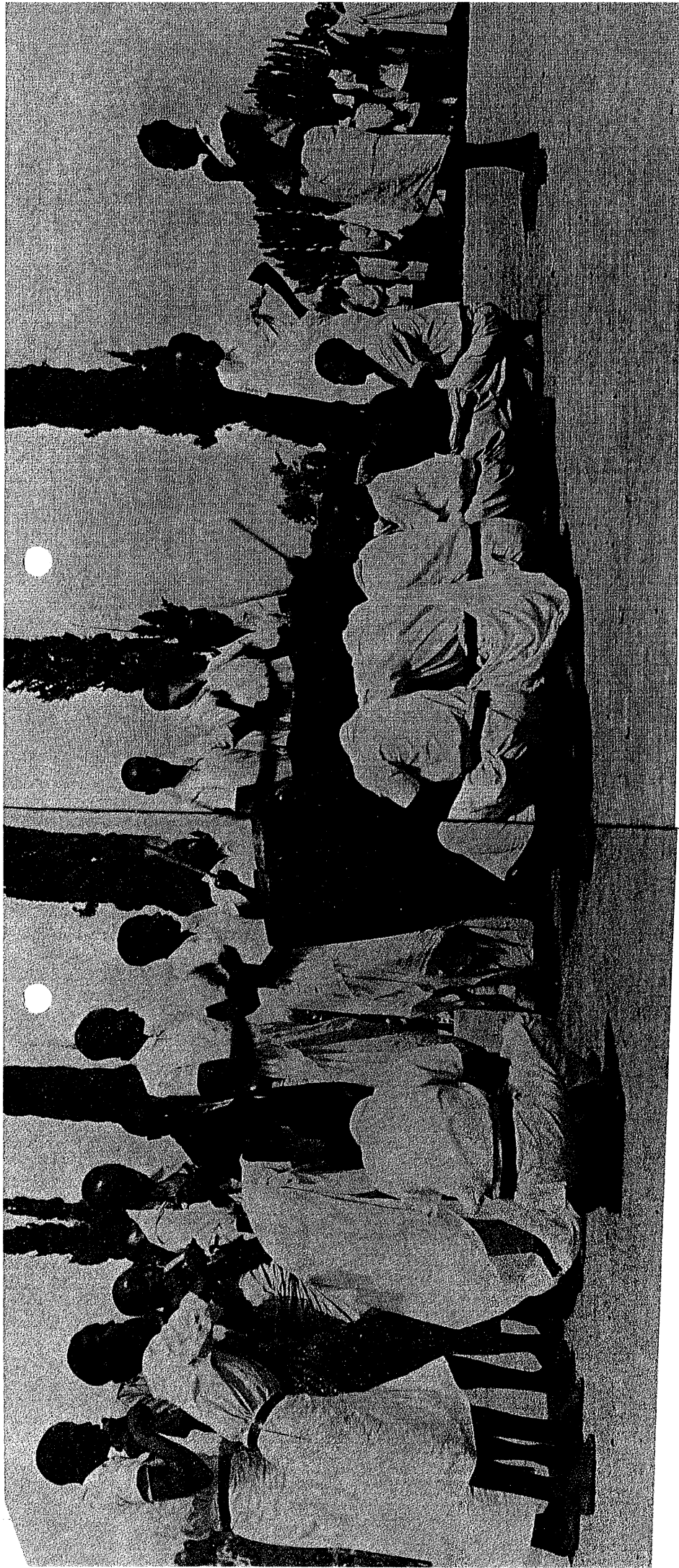
*Bahemba*

Ce chef-**Ekonda** que l'on voit ici à son arrivée au village de toile de Léopoldville règne sur 20.000 sujets. Il ne se déplace jamais sans son secrétaire, porteur de chaise.



Une répétition des danseurs Tshokwe, originaires du Katanga





Les batteurs de tambour du Mwami du Ruanda

## 2. LE CONGO MODERNE

La vie et les plaisirs de la brousse se perpétuent, à la Cité, sous des formes renouvelées.

Les LIKEMBE : instrumentistes de Léopoldville.

Les JEUNES SOUS-MARINS DU KATANGA : chanteurs-danseurs d'Élisabethville

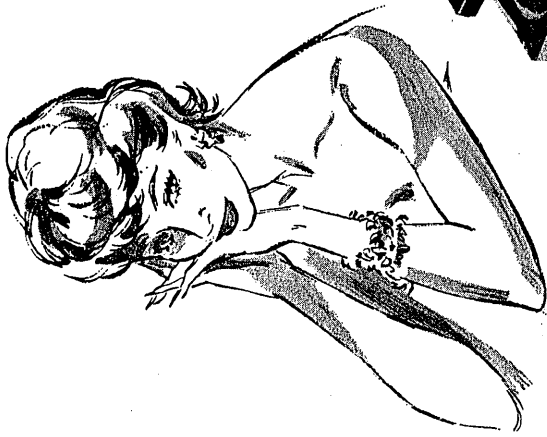
E N T R A C T E

## 3. LE RUANDA-URUNDI

15. Les TAMBOURS ROYAUX du Mwami du Ruanda
16. Le chanteur Léonard NDENGABAGANIZI (Usumbura)
17. Les NTORE (pages) du Mwami du Ruanda (Nyanza)  
Danses Watutsi par le plus fameux corps de ballet du Ruanda
18. Les 24 TAMBOURS du Mwami de l'Urundi

# ARPÈGE

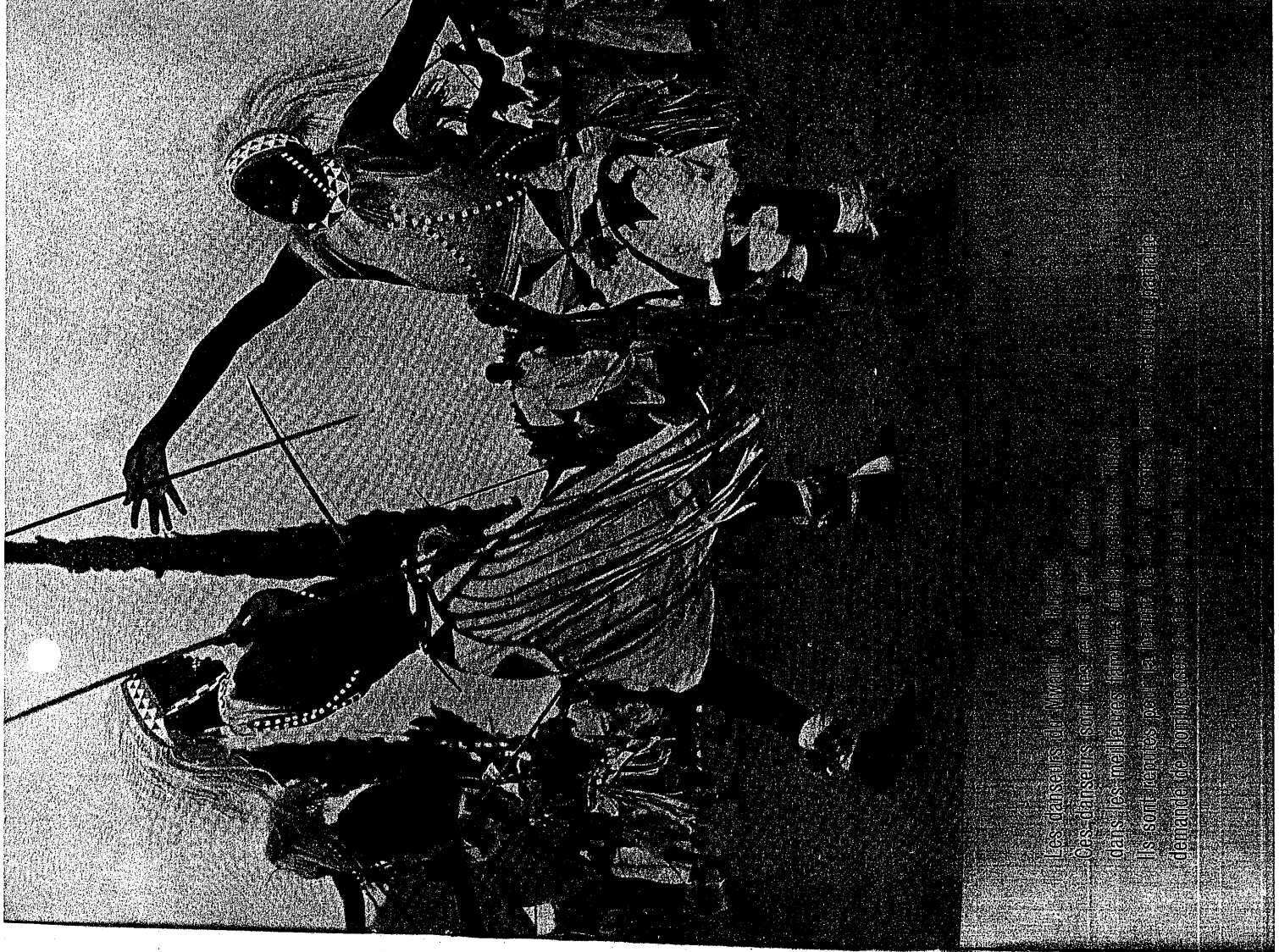
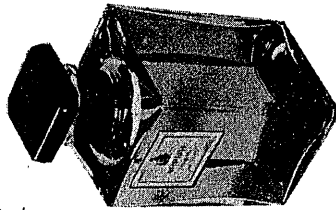
de LANVIN



LANVIN

LE MEILLEUR PARFUM QUE PARIS

*peut se offrir*



Les danseurs de Myrtille et d'Arpège  
Ces danseurs sont des enfants d'Alsace  
dans les meilleures familles de la région.  
Ils sont réputés pour leur talent, leur  
démarche de romanesque et leur parfaite